

Fanny Lalande, écrivain et fan de rock

Son langage : les mots, les notes

Documentaliste de profession, Fanny Lalande a déjà trois romans à son actif. Cette jeune femme sensible et attachante tire de ses observations des fictions flirtant volontiers avec la folie des personnages. Le tout sur les riffs de guitare les plus marquants de l'histoire du rock.

Pour Fanny Lalande, la véritable finalité de l'écriture, c'est la rencontre. « Je veux partager du vivant », explique la jeune femme.



Chez elle, musique et écriture sont indissociées. « Mon instrument, c'est mon stylo », résume Fanny Lalande. Lorsqu'elle couche ses idées sur le papier, ce sont les airs des Clash, de Patti

Smith ou de Cat Power qu'elle a dans les oreilles. Les mêmes titres constituent les "setlists" que ses lecteurs sont invités à écouter en se plongeant dans ses romans. Au nombre de trois, pour le moment.

« J'ai de la chance, j'ai toujours trouvé des éditeurs. » Le livre, pour elle, c'est l'aboutissement de cette phase solitaire que constitue l'écriture. Mais plus encore que la publication, la véritable finalité,



“*Délicieuse enfant*”, le deuxième roman de Fanny Lalande, paru en 2015 aux éditions Zone 52. Son troisième livre, “*Kick it ! Combat ordinaire*”, paraît aux éditions ThoT.

c’est la rencontre. « J’attache une grande importance au rythme. Pour moi, les mots sont faits pour être dits. Je veux partager du vivant », se passionne l’auteure. Laquelle aime plus que tout donner des lectures en compagnie de ses amis musiciens, très versés dans le rock, comme elle-même.

C’est d’ailleurs au Mistral Palace, petit temple valentinois du rock, qu’elle a tenu à nous rencontrer. Le lieu lui a d’ailleurs inspiré l’une des scènes de son troisième roman, “*Kick it ! Combat ordinaire*”, qui vient tout juste de paraître aux éditions ThoT. Est-ce à dire que ses fictions puisent allègrement dans le réel ? « Bien sûr, comme

beaucoup d’écrivains, je m’inspire énormément de mon environnement. Mais je n’aime pas qu’on cherche à me trouver dans mes personnages. C’est vraiment de la fiction. J’aime d’ailleurs beaucoup me mettre dans la peau des hommes, par exemple », prévient Fanny Lalande.

« J’AIME ANALYSER LA FOLIE »

Si les personnages issus de son imagination présentent des parcours de vie divers – routier, éditeur, prostituée... –, ils sont tous plus ou moins liés par une certaine forme de folie. « Je crois qu’on est tous potentiellement un peu tarés,

qu’on peut donc basculer du jour au lendemain. » C’est justement ce qui arrive à ses personnages qui, face à une embûche de quelque nature que ce soit, glissent vers la folie. Ce qui n’empêche pas son écriture d’être gorgée de lumière. ■

A.D.

Lire à pleine voix

Fanny Lalande est convaincue que la lecture à voix haute ne doit pas rester le seul plaisir de l’enfance. C’est pourquoi elle nous parle avec enthousiasme d’un événement à venir à Valence : Lire à pleine voix. Un salon dédié au livre audio prévu pour l’été 2018, à l’initiative de l’association Fréquence Lire. Affaire à suivre.